

12 &13.01 - 20:00

Hive - Pietro Marullo & la Cie INSIEME IRREALI

Age : 15 ans

Avertissement : Nudité

Outils médiation : Rencontre avec les artistes après la représentation

L'espèce humaine forme-t-elle une seule grande famille ? Élargie aux autres espèces ? La globalisation fait de la Terre une sphère connectée, où tout circule en flux interdépendants, pour le meilleur et pour le pire. Sommes-nous à la hauteur des enjeux ? Affrontée au pire, la famille rétrécit son cercle. Dérivé du Tondo Doni, l'une des Sainte-Famille peintes par Michel Ange, *Hive* (la ruche) confronte un groupe uni par la joie de la danse à un conflit qui le menace de désintégration. Partition pluridisciplinaire d'une éblouissante maîtrise, *Hive* explore en beauté les conditions de notre survie.



Hive (la ruche) est un projet qui se concentre sur l'essence de l'être humain : son caractère d'animal social. Trait qu'il partage par ailleurs avec un grand nombre d'autres espèces, tel que l'abeille dont la société se structure autour de la ruche. On considère traditionnellement que le noyau du fait social est constitué par la famille nucléaire. C'est pourquoi, pour construire son spectacle, Pietro Marulo et la Cie INSIEME IRREALI, se sont inspirés du célèbre Tondo Doni de Michel-Ange. Dans cette œuvre au format surprenant, la sainte famille est représentée au centre d'un cercle. Partant de cette image de la famille comme symbole du sacré, la compagnie entame un processus de déconstruction iconoclaste : détruire l'image du sacré, pour démanteler les constructions sociales. Ils ouvrent ainsi une réflexion de type cosmogonie, anthropologie, sociologie. Hive est un dialogue entre ces questions fondamentales et l'acte de la danse, ce moment si particulier, où l'humain prend le temps de s'unir à d'autres dans la joie et la passion.

AUTOUR DU SPECTACLE

FOCUS « L'HOMME, UN ANIMAL PARMIS LES AUTRES »

Ce qui distinguerait l'Homme des autres animaux, c'est le temps passé à l'éducation de ses petits, quand chez la plupart des animaux celui-ci se compte en jours, voire en mois, chez l'homme l'éducation se poursuit sur au moins deux décennies. En déconstruisant la structure familiale, c'est la spécificité humaine que Petro Marulo évacue pour rappeler que l'homme, n'est somme toute qu'un élément parmi les autres dans le grand tout formé par la Nature.

Pour creuser ce sujet complexe, l'ouvrage de l'auteur canadien, Eduardo Kohn, [Comment pensent les forêts : Vers une anthropologie au-delà de l'humain](#) est inspirant. L'auteur y défend une thèse radicale : **la pensée n'est pas l'apanage des seuls humains**, les autres formes de vie (les végétaux mais aussi les animaux) possèdent cette faculté. Approfondissant la théorie, déjà abordée notamment par le garde forestier Peter Wohlleben dans *La Vie secrète des arbres*, selon laquelle les forêts sont des « superorganismes » structurés tel un « réseau ». Dans certains peuplements, il existe des formes de communication, des mécanismes de coopération : en cas de besoin, des substances nutritives circulent entre les individus, par les liens racinaires ou par l'entremise de champignons. Alors la question se pose, y a-t-il une intelligence des arbres ?

MOTS-CLÉS

DANSE, ÉLARGISSEMENT DE L'ESPÈCE HUMAINE À LA NATURE, CELLULE FAMILIALE, NATURE ET CULTURE, ICONOCLASME.

NOTES: